

Intervention du professeur Jean-Pierre Lotz

Merci de nous avoir présentés comme cliniciens car on a tendance à oublier, de nos jours, qu'avant d'être des chercheurs, des fundamentalistes, nous sommes avant tout des cliniciens, c'est la base de notre métier.

Par ailleurs, il y a un mot prononcé par mon collègue, que je retiens : ce mot est celui d'équipe, et à mes yeux, dans un service, la notion d'équipe est particulièrement importante.

Si on a autant parlé de communication au cours de ce colloque, c'est parce que dans notre pays on a souffert d'un manque de communication qui était ancestral et culturel. Entre ce qu'on pense dire, ce qu'on pense que le malade a compris et ce que le malade a réellement compris (il retient 10% de l'information), il y a un fossé ; entre ce qu'on annonce en début de consultation et ce que le malade a compris lors de son départ, il y a un « gap » majeur !

De plus nous vivons dans un pays où la culture est, heureusement, en mouvement : les jeunes générations ont très vite compris qu'il ne fallait pas mentir à une personne malade car mentir, c'est perdre sa confiance, a fortiori quand la maladie n'évolue pas comme on lui a annoncé ; je pense qu'on est dans une ère où on ne peut plus, on ne doit plus mentir à un patient. On apprend toutes et tous, peut-être pas suffisamment tôt, à dire la vérité, le bilan, le diagnostic, à dire le traitement à suivre ; mais il est vrai que dire la vérité, c'est énumérer, expliquer, faire diverses projections ou hypothèses et cela prend du temps, bien plus de temps que d'esquiver la réalité de la maladie pour, au bout du compte, voir partir de la consultation un patient content mais laissant un médecin insatisfait.

Je pense que la communication est importante, et qu'à présent on nous a appris à communiquer ; mais information ne signifie pas vérité, et ne signifie pas non plus qu'on puisse tout prédire ; il ne faut pas oublier que dans la pratique de notre métier, deux et deux ne font pas quatre : en effet, on annonce un programme, un trajet thérapeutique, un projet, mais il y a des aléas... aussi il faut laisser une certaine latitude dans la parole adressée au malade.

Notre monde est compliqué car il y a une source, des sources d'information très variables ; la plus simple est le seul échange verbal entre deux patients assis l'un à côté de l'autre en hôpital de jour consistant à s'interroger sur leurs nombres de rechutes. La plus

sophistiquée est sans doute Internet car il faut un apprentissage pour avoir accès à ses sources.

Il y a vingt ans nous partions d'une situation de carence grave en communication ; or depuis les années 2000 on a appris à dire, à parler, à envisager l'avenir avec les malades. La problématique est importante et les aides extérieures forment un apport important. Ces aides ont commencé avec le Plan Cancer du président Chirac que j'estime être un bon plan : cela a permis de donner à la nation une lisibilité de ce qu'était la cancérologie, a permis des apports en onco- gériatrie, a été l'occasion de mettre en place l'infirmière d'annonce, personne très importante de l'équipe car elle pallie notre manque de temps à expliquer et fait le lien entre nous et la ville ; il est vrai qu'en ville on constate une carence de la formation et de l'investissement des généralistes, et cela n'est pas spécifique à notre pays.

Le généraliste ne veut pas, ne peut pas, ne sait pas, a peur de prendre en charge un patient atteint d'un cancer.

Il y a donc, effectivement tout un travail à effectuer afin d'apporter le plus de contribution possible sur le trajet du malade, et un des chaînons actuel est l'infirmière d'annonce... Mais Internet en complétant les manques forme aussi un chaînon important ; on a vu que les malades voient tourner autour d'eux des professionnels très différents (médecins, radiologues, psychologues et...c), que l'environnement n'est pas le même dans les départements 93 ou 92 ; on peut ajouter que les traitements sont complexes (à prendre à l'hôpital ou à la maison) et on sait que certains traitements physiques peuvent faire peur (à cause des précédents à Epinal, Toulouse et Saragosse).

Aussi je ne peux qu'insister sur l'importance des traitements de support, qui ne signifient pas d'ailleurs traitements de fin de vie : quand on prescrit du fer, des vitamines, des facteurs de croissance, des globules blancs, on effectue un traitement de support, et cela mérite d'être expliqué. Tout comme le retour au travail mérite une prise en charge, un soutien : on sait les difficultés que les patients doivent surmonter quand ils retournent à la vie professionnelle : place prise, horaires à mi-temps, sensation d'inutilité, fatigue et c... tout cela mérite un accompagnement. Ajoutons tous les intervenants travaillant autour du malade et qu'il faut découvrir, apprendre à connaître : oncologue, chirurgien radiothérapeute,

soignants, infirmières, assistantes sociales, psychologues, socio-esthéticiennes et on mesure à quel point le monde devient complexe pour une personne atteinte d'un cancer.

Or le but du médecin c'est de donner quelques exemples de personnes célèbres (sans trahir le secret médical) afin que le malade puisse se projeter.

J'ai été très intéressé par E- psychologie, car les psychologues d'hôpitaux étant peu nombreux on ne peut qu'approuver tout ce qui peut contribuer à l'amélioration de la vie des patients.

Pour ma part, en tant que médecin, chef de service, je tiens beaucoup à ce que nos malades puissent trouver en face d'eux des gens de confiance derrière les sites auxquels ils font appel. Je ne connais que depuis peu de temps E- psychologie, donc j' attends quelques mois avant de la conseiller ; en revanche je connais depuis plus longtemps l'association Tribu cancer et je lui accorde ma confiance car je sais où elle va.

Nous vivons dans une société où les gens communiquent avec Internet ; si nous devions vivre dans les villages africains nous communiquerions d'une manière plus classique, mais l'essentiel quels que soient les moyens utilisés, c'est l'échange.

Aussi si je devais vivre dans un village africain j'apprendrai tout simplement un autre mode de communication !